

se en finissant à l'autre main sur l'autre talon ; & par ce moyen le Cheval prendra peu-à-peu l'habitude de marcher plié , & de regarder son chemin en allant de côté.

La troisième chose qu'on doit encore observer dans cette leçon, c'est de faire en sorte que le Cheval décrive les deux lignes; sçavoir, celle des épaules & celle des hanches, sans avancer ni reculer; en sorte qu'elles soient parallèles. Comme cela vient en partie du naturel du Cheval, il arrive ordinairement que ceux qui sont pesans ou qui tirent à la main, sortent de la ligne en allant trop en avant; c'est pourquoi il faut retenir ceux-ci de la main de la bride, sans aider des jambes. Il faut au contraire chasser en avant, ceux qui ont la mauvaise habitude de se retenir & de s'acculer, en se servant des jarrets, des gras de jambes, & quelquefois même des éperons, suivant qu'ils se retiennent plus ou moins. Avec ces précautions on maintiendra les uns & les autres dans l'ordre & dans l'obéissance de la main & des jambes.

De peur qu'un Cheval, en allant de côté, ne tombe dans le défaut de se traverser & de pousser ou de se jeter sur un talon ou sur l'autre, malgré l'aide du Cavalier; il faut à la fin de chaque reprise, le mener droit dans les talons d'une piste, sur la ligne du milieu de la place: on lui apprend aussi sur la même ligne à reculer droit dans la balance des talons.

Quoique la leçon de l'épaule en dedans & celle de la croupe au mur, qui doivent être inséparables, soient excellentes pour donner à un Cheval la souplesse, le beau pli, & la belle posture
dans